

QUATRE ANS D'ESPÉRANCE...

1914-1918

PROGRAMME

Chants de guerre et de paix

2018

10 et 11 novembre

Le monde d'avant

- 1 *Sous les ponts de Paris.* Paroles : Jean Rodor. Musique : Vincent Scotto. 1913.
- 2 *La Petite Tonkinoise.* Paroles : Henri Christiné. Musique : Vincent Scotto. 1906.



Chants patriotiques

- 3 *Die Wacht am Rhein.* Paroles : Max Schneckenburger (1840). Musique : Carl Wilhelm (1854). Allemagne.



*Es braust ein Ruf wie Donnerhall,
Wie Schwertgeklirr und Wogenprall:
Zum Rhein, zum Rhein, zum deutschen Rhein!
Wer will des Stromes Hüter sein?*

*Lieb' Vaterland, magst ruhig sein,
Fest steht und treu die Wacht,
Die Wacht am Rhein!*

*Un cri gronde comme un coup de tonnerre,
Comme le cliquetis des sabres et le fracas
des vagues*

*Au Rhin, au Rhin, au Rhin allemand !
Qui veut être le gardien du fleuve ?*

*Chère patrie, sois calme,
Ferme et loyale est la garde,
La garde sur le Rhin !*

- 4 *Le Chant du départ.* Paroles : Marie-Joseph Chénier. Musique : Etienne Nicolas Méhul. 1794.

- 5 *Le violon brisé.* Paroles : René de Saint-Priest. Musique : Victor Herpin. 1876.

- 6 *Heil Dir im Siegerkranz.* Hymne prussien et hymne impérial allemand jusqu'en 1918, copié sur *God Save the King*, hymne anglais datant de la première moitié du XVIIIe siècle.



*Heil Dir im Siegerkranz,
Herrscher des Vaterlands,
Heil, Kaiser, Dir.
Fühl in des Thrones Glanz
Die hohe Wonne ganz
Liebling des Volks zu sein,
Heil, Kaiser, Dir !*

*Salut à toi, couronné de lauriers,
Souverain de la Patrie,
Salut à toi, Empereur !
Ressens dans la splendeur du trône
Tout ce bonheur suprême
D'être le chéri du peuple,
Salut à toi, Empereur !*

Chants pour les soldats

7 *It's a Long Way to Tipperary*. Paroles et musique : Jack Judge et Henry James Williams. 1912. Royaume-Uni.



Up to mighty London
 Came an Irishman one day,
 As the streets are paved with gold
 Sure, everyone was gay,
 Singing songs of Piccadilly,
 Strand and Leicester Square,
 Till Paddy got excited,
 Then he shouted to them there

Chorus

It's a long way to Tipperary,
 It's a long way to go.
 It's a long way to Tipperary,
 To the sweetest girl I know !
 Goodbye, Piccadilly,
 Farewell, Leicester Square !
 It's a long long way to Tipperary,
 But my heart's right there.

Dans la puissante ville de Londres
 Un jour un Irlandais s'est rendu,
 Comme les rues sont pavées d'or,
 Oui, tout le monde s'amusait,
 Chantant des chansons sur Piccadilly,
 Le quartier du Strand et la place Leicester,
 Alors Paddy s'énerva
 Et leur cria ces paroles :

La route est longue jusqu'à Tipperary,
 La route est longue à faire
 La route est longue jusqu'à Tipperary,
 Jusqu'à la plus douce des filles que je
 connais.
 Au revoir, Piccadilly (Circus),
 Adieu, Place Leicester.
 La route est longue jusqu'à Tipperary,
 Mais c'est là qu'est mon cœur.

8 *Au Bois-le-Prêtre*. Paroles : Lucien Boyer sur un timbre de *Au bois de Boulogne* (paroles et musique d'Aristide Bruant. 1911). 1915.

9 *Ma p'tite Mimi*. Paroles : Théodore Botrel sur le timbre de *La Petite Tonkinoise*. 1915.

10 *Quand Madelon*. Paroles : Louis Bousquet. Musique : Camille Robert. 1913.

11 *Over There*. Paroles et musique : George M. Cohan. 1917. USA.





Johnny, get your gun, get your gun, get your gun.
 Take it on the run, on the run, on the run.
 Hear them calling you and me,
 Every Son of Liberty.
 Hurry right away, no delay, go today.
 Make your Daddy glad to have had such a lad.
 Tell your sweetheart not to pine,
 To be proud her boy's in line.

Over there, over there,
 Send the word, send the word over there
 That the Yanks are coming, the Yanks are
 coming
 The drums rum-tumming everywhere.
 So prepare, say a prayer,
 Send the word, send the word to beware,
 We'll be over, we're coming over,
 And we won't come back till it's over, over there.

Johnny, prends ton fusil, prends ton fusil,
 Prends-le et dépêche-toi, dépêche-toi,
 dépêche-toi,
 Entends-les nous appeler, toi et moi,
 Chaque fils de la Liberté.
 Vite, vas-y, n'attends pas, pars aujourd'hui,
 Rends ton Papa heureux d'avoir eu un tel
 gars,
 Dis à ta chérie de ne pas se languir,
 D'être fière que son gars soit au front.

Là-bas, là-bas,
 Envoie le message, envoie le message là-bas,
 Que les Yankees arrivent, que les Yankees
 arrivent,
 Que les tambours résonnent de partout,
 Donc prépare-toi, fais une prière,
 Envoie le message, envoie le message, qu'ils
 fassent bien attention,
 Nous serons là-bas, nous venons là-bas
 Et nous ne rentrerons pas avant que ça soit
 fini là-bas...

La guerre vécue

- 12** *Dans les tranchées de Lagny.* Paroles : anonyme, sur le timbre de *Sous les ponts de Paris*. 1915. 
- 13** *La Chanson de Craonne.* Paroles : anonyme, sur le timbre de *Bonsoir m'Amour.*
(Paroles : Adhémar Le Peltier. Musique : Adhémar Sablon, 1913). 1914-1917.
- 14** *Noël des enfants qui n'ont plus de maison.* Paroles et musique : Claude Debussy. Noël 1915. 
- 15** *O Gorizia.* Paroles et musique: anonyme. 1916. Italie.

*La mattina del cinque d'agosto
si muovevan le truppe italiane
per Gorizia, le terre lontane
e dolente ognuno si partì*

*Sotto l'acqua che cadeva al rovescio
grandinavan le palle nemiche
su quei monti, colline e gran valli
si moriva dicendo così:*

*O Gorizia tu sei maledetta
per ogni cuore che sente coscienza
dolorosa ci fu la partenza
e il ritorno per molti non fu*

*O vigliacchi che voi ve ne state
con le mogli sul letto di lana
schernitori di noi carne umana
questa guerra ci insegna a punir*

*Voi chiamate il campo d'onore
questa terra di là dei confini
Qui si muore gridando assassini
maledetti sarete un dì*

*Cara moglie che tu non mi senti
raccomando ai compagni vicini
di tenermi da conto i bambini
che io muoio col suo nome nel cuor*

*Traditori signori ufficiali
Che la guerra l'avete voluta
Scannatori di carne venduta
E rovina della gioventù*

**Le matin du 5 août
Les troupes italiennes avançaient
Vers Gorizia, ces terres lointaines,
Et chacun était triste de partir.**

**Sous l'eau qui tombait à verse,
Une grêle de balles ennemies,
Sur ces montagnes, collines et dans ces
grandes vallées,
On mourait en disant :**

**Ô Gorizia, tu es maudite,
Pour chaque cœur qui a une conscience,
Le départ fut douloureux
Et pour beaucoup il n'y eut pas de retour.**

**Lâches, vous qui restez
Avec vos femmes dans vos lits de laine
Vous vous moquez de notre chair humaine,
Cette guerre nous apprend à punir.**

**Vous appelez champ d'honneur
Cette terre de là-bas, aux confins,
Ici on meurt en criant : Assassins !
Un jour vous serez maudits !**

**Chère femme, tu ne m'entends pas
Recommander à mes camarades proches
De veiller sur les enfants
Car je meurs avec leur nom dans le cœur.**


**Vous êtes des traîtres, messieurs les officiers,
Vous avez voulu la guerre
Bouchers d'une chair vendue
Et ruine de la jeunesse.**

Chants de deuil

- 16** *Der gute Kamerad.* Paroles : Ludwig Uhland (1809 dont le pays - le Wurtemberg - était alors allié à Napoléon). Musique : Friedrich Silcher (1825). Allemagne. 

*Ich hatt einen Kameraden,
Einen besseren findst du nit
Die Trommel schlug zum Streite,
Er ging an meiner Seite
In gleichem Schritt und Tritt.*

**J'avais un camarade
Tu n'en trouveras pas de meilleur,
Le tambour appelait au combat,
Il marchait à mes côtés,
Du même pas.**

- 17** *Une lettre oubliée.* Paroles et musique : Juliette Noureddine. 2005. 

Après la guerre

- 18** *La Madelon de la Victoire*. Paroles : Lucien Boyer. Musique : Borel-Clerc. Novembre 1918.
- 19** *Tu n'en reviendras pas*. Paroles : Louis Aragon. Musique : Léo Ferré. 1961.
- 20** *La Madelon de la Paix*. Paroles : Henry Moreau, sur le timbre de *La Madelon de la Victoire*. 1919.

François Genton

— Membre du groupe Moirans centenaire 14-18, à l'origine du projet :

Il nous a semblé intéressant de tenter d'entrer dans l'univers mental des soldats de la Première Guerre mondiale pour mieux leur rendre hommage. Un moyen efficace est de chanter «leurs» chansons. D'abord celles qui étaient en vogue à la veille du conflit et dont ils ont parfois modifié les textes pour exprimer leurs souffrances et leurs espérances. Puis les hymnes et les chants de propagande, parfois créés pour l'occasion par des chansonniers de l'arrière. Les chants du front expriment plutôt le deuil, la souffrance, la lassitude, voire la révolte, mais aussi le courage. A la fin de la guerre, la joie domine, vite mêlée de tristesse et de l'espérance, illusoire, comme nous le savons, d'avoir vécu «la der des der».



Production : Ville de Moirans / groupe Moirans - Centenaire 14-18
Sous la direction de Claudine Galhaut, Professeur de chant, chef de chœur.
Sélection des chants, traduction : François Genton, Professeur à l'Université de Grenoble
Accompagnement musical : Hugues de Nolly (piano) / Le Quartetto LUPA :
Lucien Liodice (guitare), Franck Fiorucci (accordéon), Nino Mastropietro (pianiste),
Patrizia Oliva (chant)